

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• **Cosmétique**
Un savon contre le paludisme

Dans un petit laboratoire du Centre national de recherche et de formation sur le paludisme (CNRFP), à Ouagadougou, Gérard Niyondiko, jeune chercheur burundais, effectue des essais, depuis juin, pour évaluer l'efficacité des "principes actifs" d'un savon anti-moustique, qui permettrait de lutter contre le paludisme, un fléau en Afrique. La formule de ce produit est encore secrète, mais serait composée en majorité d'huiles essentielles issues de plantes principalement locales et africaines, pour diminuer au maximum le coût de revient.

• **Célébrités**
Polnareff guéri

Le chanteur français Michel Polnareff, hospitalisé début décembre pour une embolie pulmonaire, est "guéri" et a quitté l'Hôpital américain de Paris, jeudi soir, a annoncé, hier, son médecin. "On peut considérer qu'il est guéri", a déclaré le Dr Philippe Siou sur le plateau de la chaîne BFMTV. "Il est sorti dans la plus grande discrétion de l'Hôpital américain. Il est guéri, mais il n'est pas totalement remis. Il est parti en convalescence, et très fatigué". L'interprète du "Bal des Laze", qui a enchaîné près de 70 concerts depuis le printemps, avait annulé début décembre ses concerts de Paris et Nantes (ouest) en se disant "totalement épuisé" après une sinusite transformée en bronchite.

• **Télévision**
Julia Roberts sur petit écran



L'actrice vedette Julia Roberts est la dernière star hollywoodienne en date à se lancer dans un projet télévisuel : elle va jouer dans une série tirée d'un roman, selon le site du Hollywood Reporter. La série est inspirée d'un livre de l'auteure américaine Maria Semple, "Today Will Be Different". C'est elle-même qui écrira l'adaptation pour le petit écran de son roman dont le personnage central, Eleanor Flood, se lève un jour avec pour ambition de reprendre sa vie en main et donner "le meilleur d'elle-même".

Rassemblés par F.S.L.

Lutte contre le Sida/ En prélude aux clubs de sensibilisation au sein des établissements secondaires de Libreville, Akanda et Owendo
Les encadreurs des pairs éducateurs bouclent leur formation

EL
Libreville/Gabon

SOUS la supervision de la coordinatrice principale du Comité de lutte contre le sida au ministère de l'Éducation nationale (Colusimen), Marie Laure Eliwa, de nombreux enseignants et personnels administratifs de quelques établissements scolaires des communes de Libreville, Akanda et Owendo ont bénéficié, du 12 au 16 décembre courant, d'une formation pour l'encadrement des futurs membres des clubs de sensibilisation au sein de leurs entités respectives.

Pendant quatre jours, et sur les sites des lycées d'Oloumi, Djoué-Dabany, du CES Bâ Oumar et de l'Institution Immaculée Conception, choisis par les organisateurs, les participants ont planché sur des thématiques liées à l'activité sexuelle des jeunes et aux risques encourus. Notamment la Santé sexuelle et de la reproduction (SSR), la stigmatisation et la discrimination, les fléaux



Deux des experts du Colusimen ayant assuré la formation.

sociaux, les facteurs de vulnérabilité des filles, le VIH/Sida, les IST, les grossesses précoces, les droits humains, le dépistage, etc. Pour la coordinatrice principale du Colusimen, ces retrouvailles, organisées souvent en collaboration avec le Fonds des nations unies pour l'enfance (Unicef) et l'Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), sont l'occasion de transmettre aux encadreurs des rudiments nécessaires à leur rôle de courroie de transmission. Ces derniers se sont dit fins prêts pour accomplir leurs missions. «Nous sommes très contents d'avoir été choisis pour suivre cette for-

Et nous sommes fins prêts à transmettre les connaissances acquises aux élèves qui composeront les clubs de sensibilisations au sein de nos établissements respectifs », a indiqué l'un d'eux.

A noter que la deuxième phase consacrée à la formation des élèves devant composer les clubs de sensibilisation dans les différents lycées et collèges de Libreville, Owendo et Akanda débute ce lundi 19 décembre 2016 à Libreville. Les organisateurs souhaitent une réelle implication de tous, à l'effet de lutter efficacement contre ces différents maux à l'origine de l'échec scolaire dans notre pays.



Les stagiaires sur le site du lycée d'Oloumi.



La coordinatrice du Colusimen, Marie Laure Eliwa.

Rentrée du Synagrene

Le bilan des activités annuelles à l'ordre du jour

C.O.
Libreville/Gabon

LE Syndicat national de gestion des ressources naturelles (Synagrene), regroupant les agents du ministère de l'Économie forestière a procédé, dernièrement, à sa rentrée au cours d'une assemblée générale audit ministère. Occasion pour son secrétaire exécutif, Serge Julôt Nguema Asseko, de faire, aux membres, le bilan des activités annuelles de ce syndicat. En effet, ces derniers temps, le Synagrene est en négociation avec la tutelle, afin de trouver des solutions idoines aux revendications consignées dans le cahier de charges présenté aux responsables du ministère. Mais, depuis lors, "peu de choses ont été faites", constate Serge Julôt Nguema Asseko. Précisant que "les points saillants n'ont pas été réalisés".

L'un de ces points concerne le rétablissement des différentes primes des agents du ministère de l'Économie forestière, suspendues depuis 2014. Et, étant donné que cette admi-



Le bureau du Synagrene ayant présidé les travaux de l'AG.

nistration est une institution de production de deuxième catégorie, il est anormal, estime le secrétaire exécutif du Synagrene, « que toutes les dispositions réglementaires n'étant pas abrogées et que nous continuons toujours à produire, mais ne bénéficions d'aucune prime. » C'est pourquoi, le Synagrene attire l'attention de son administration et du gouvernement, afin de remédier à cette situation. Car, autant la production du bois est en hausse, autant ils ont du mal à croire le gouvernement qui affirme que les caisses soient vides. Une situation que déplore le Synagrene, du fait que lorsque les agents du ministère de l'Économie forestière se

sacrifiaient, jour et nuit, pour aller travailler en forêt, ils percevaient leurs primes. Mais depuis deux ans, ils sont envoyés en forêt sans avantages.

« C'est pour cela que nous demandons à ceux qui nous gouvernent de reconsidérer la position qui a été prise par les plus hautes autorités, et de remettre à l'administration des Eaux et Forêts, les différentes primes. »

Pour éviter toutes suspicions de la base sur ces négociations avec la tutelle, les leaders syndicaux ont jugé nécessaire d'organiser cette rentrée syndicale, sur fond d'une assemblée générale explicative.



Une vue des agents membres du syndicat.



Photo : AFP

Photo : Chris OYAME

Photo : Chris OYAME

Photo : E.Lapétha

L'BEK 2016